



Son travail de master la mène en prison!

À DÉCOUVRIR Etudiante de la Haute Ecole de musique à Fribourg, Emilie Berger est à l'origine d'une démarche artistique truffée de surprises.



Emilie Berger, vêtue de la tenue de prisonnière pour les répétitions de son futur spectacle *Au violon*.

PHOTO JEAN-DANIEL FATTEBERT



DOMPIERRE

On n'imagine pas, à la voir ainsi, réservée, toute menue, que la jeune étudiante des Granges-de-Dompierre recèle, derrière son sourire énigmatique, une capacité de création, de persuasion et d'organisation aussi dense. Et pourtant...

Du 24 au 26 mars, à la grande salle de Dompierre VD, Emilie offrira au public le résultat final de son travail de master, un spectacle de théâtre musical intitulé *Au violon*. Un titre parfaitement raccord avec le scénario de l'œuvre qui vit, ces jours-ci, ces ultimes répétitions.

Imaginez: Emilie, brillante musicienne, se voit proposer le poste d'enseignante de musique et de directrice de chœur dans la prison où elle est incarcérée. Dans cette prison mixte, mélangeant des personnes d'origine et de caractère très différents, une certaine cohésion de groupe se crée, malgré quelques querelles et moqueries. On passe du rire aux larmes, au rythme des bonnes et mauvaises nouvelles qui colorent les journées des détenu(e)s. Les moments de partage et les difficultés composent le quotidien de ces prisonniers attachants, qui supportent l'endroit et ses contraintes grâce à une chose en particulier: leur passion pour la musique.

En prolongement de sa scolarité obligatoire, Emilie Berger a étudié 3 ans au GYB de Payerne. Puis elle a passé avec succès les tests d'entrée à la Haute Ecole de musique, à Fribourg (piano, technique musicale et, pour elle, l'accordéon comme instrument de prédilection). Après 3 ans de ba-

chelor et l'année de master, elle ajoute à son bagage artistique une bonne maîtrise de la direction chorale et de la guitare.

Comment en arrive-t-on là?

La création d'une œuvre originale n'est pas une démarche anodine. Emilie précise que son cursus à la Haute Ecole de musique exige, comme travail de master, la maîtrise d'un projet d'animation culturelle, dans ses aspects artistiques et logistiques.

«D'une part, j'aime bien les comédies musicales et d'autre part, je me suis inspirée de ce que nous faisons au chœur mixte L'Helvétique d'Henniez, où je chante: la présentation chaque année d'une pièce de théâtre, enveloppée de chœurs», explique l'étudiante.

En février de l'an passé, elle fait part de son projet à une copine de la chorale, Elvira Thuillard, passionnée de théâtre, qui accepte avec enthousiasme d'être la complice de ce cheminement ambitieux.

A deux, elles élaborent un scénario, rédigent les dialogues et après le passage du texte à la moulinette de la professeure qui la coache, Emilie peut plancher sur la part musicale du projet. Arrangements et adaptations d'œuvres existantes, création d'un chœur nouveau (paroles et musique), d'un slam dont elle écrit le texte et compose l'accompagnement instrumental, elle cisèle le tout avec une précision d'orfèvre.

Puis vient le temps de traquer une vingtaine de musiciens, chanteurs et acteurs, à convaincre de s'impliquer dans le projet. Des talents épars, à réunir. Emilie les trouve dans sa famille, ses amis et amies d'étude, même dans son club de foot...

Car non contente de mener à bien sa formation musicale, la jeune femme fait du foot, dans son équipe féminine de Rue. «Deux copines et même l'entraîneur ont accepté d'entrer dans

l'aventure et ça aussi c'est chouette», avoue-t-elle en riant.

«Seule, ajoute-t-elle, je n'y serais pas arrivée. Heureusement, j'ai pu compter sur mes parents d'abord (sa mère, enseignante, est aussi directrice de chœurs) et une cohorte de parents et d'amis, présents sur scène ou pour empoigner les problèmes logistiques.»

Donc, tout baigne?

Reconnaissante, à quelques jours du spectacle, Emilie Berger ne cache cependant pas une certaine anxiété. «Je ne l'avais pas imaginé, mais le plus dur, c'est l'organisation des répétitions. Réunir des gens dispersés sur le plan géographique, pris par les études ou le travail, c'est un souci constant. Heureusement, les restrictions sanitaires sont levées et sur ce plan au moins, la surprise est bonne.»

Peur de manquer de répétitions, crainte de voir un musicien ou un chanteur absent de registres aux effectifs déjà restreints, les préoccupations d'Emilie sont celles de toute créatrice, à une petite encablure de la première.

■ JEAN-DANIEL FATTEBERT

Le public, lui, est attendu à la salle communale de Dompierre VD, les jeudi 24, vendredi 25 et samedi 26 mars 2022, à 20 h. Entrée libre (chapeau à la sortie). Réservation par message au 079 268 68 82.